

THE SENATE

Thursday, February 16, 1871

The Speaker took the chair at 3 o'clock.

THE DECEASED SENATORS

After the usual routine proceedings,

Hon. Mr. Campbell said: It is only proper that I should draw attention to the losses that the House has sustained since we last met in this Chamber. Some of these losses have occurred in consequence of the retirement of gentlemen from the body, but others, I regret to say, from a more solemn cause. Since the close of the last session, we have lost Mr. Crawford, Mr. Ross and Mr. Anderson. As respects the latter, I cannot say as much as I can with reference to the other gentlemen, for I have only known him since 1867; but I am quite sure there are members belonging to Nova Scotia, who will bear full testimony to his worth and kindly qualities, which were so evident to all with whom he came into contact.

As respects my old and firm friends, Mr. Crawford and Mr. Ross, I wish I could say all that I desire with reference to the warm feelings of attachment that I entertain for both of them. Mr. Crawford has been gathered to his fathers, after a long life and useful career in this country. In his case death was not unexpected; he died full of years and honours, surrounded by everything calculated to soothe his parting hours. He had been in political life for many years, and a more true, loyal adherent to his political principles I had never the honour of knowing. Those who may have known him for over twenty years will bear ample testimony to his earnest and loyal spirit of friendship—to his adherence to his personal and political friends on every occasion. His last appearance in this House, I well remember, for it was in answer to an earnest request that he should come here and assist us with his support at a moment when we very much desired it. He came at a time when his health was enfeebled, but I am much relieved from the responsibility of having asked him to come here at that time, when I know that it had no injurious effect upon him, and that he was much gratified in being able to discharge his duty to his political friends. I am quite sure that all the gentlemen who were acquainted with him will join me in the statement that it was impossible to have known a firmer adherent to political principles than was the late Mr. Crawford. In private life, he was a kind friend under all circumstances—genial, straightforward and sincere.

To my kind friend, Mr. Ross, I was attached by still closer ties, which were first formed in

LE SÉNAT

Le jeudi 16 février 1871

Le Président ouvre la séance à trois heures.

LES SÉNATEURS DÉFUNTS

A la suite de la discussion des affaires courantes,

L'honorable M. Campbell dit: Je dois attirer votre attention sur les pertes que le Sénat a subies depuis sa dernière séance. Certaines sont attribuées au départ en retraite de sénateurs, d'autres sont, hélas plus définitives. Depuis la clôture de la dernière session, nous avons perdu MM. Crawford, Ross et Anderson. Je n'ai connu ce dernier que depuis 1867, je ne saurais donc dire autant à son sujet qu'à propos des deux autres messieurs mais je suis sûr que certains représentants de la Nouvelle-Écosse témoigneront de sa valeur et de sa bienveillance que tous ceux qui l'ont rencontré ne manquaient pas de remarquer.

Quant à mes vieux amis MM. Ross et Crawford, j'aimerais pouvoir vous parler longuement de la profonde affection qui nous liait. M. Crawford est mort après une longue et fructueuse carrière au service du pays. Mais sa mort ne nous a pas surpris: en effet, il nous a quittés chargé d'ans et d'honneurs, entouré de tout ce qui était propre à adoucir son départ. Il a participé à la vie politique pendant de nombreuses années, et je n'ai pas connu d'homme plus sincèrement attaché à ses principes politiques. Ceux qui le connaissaient depuis plus de vingt ans attesteront son esprit d'amitié aussi sincère que loyal, ainsi que sa fidélité envers ses amis personnels et politiques en toutes circonstances. Je me souviens bien de sa dernière apparition au Sénat, parce qu'il était venu sur notre demande pressante alors que nous avions grandement besoin de son appui. Sa santé était déjà affaiblie, mais je regrette moins de l'avoir convoqué à ce moment-là, depuis que je sais que ce déplacement n'a eu aucune conséquence néfaste pour lui, et qu'il était très heureux de pouvoir rendre service à ses amis politiques. Je suis certain que tous les sénateurs qui le connaissaient seront d'avis comme moi qu'il n'y avait pas d'homme plus inébranlable dans ses opinions politiques que M. Crawford. Dans la vie privée, il était aussi un bon ami dans toutes circonstances, jovial, franc et sincère.

Je fus lié encore plus étroitement à mon bon ami M. Ross, depuis l'époque de notre prime jeunesse jusqu'à son décès. Il a joué un rôle important dans les affaires politiques du Canada, ayant débuté très jeune dans la vie publique. Il a été mandé au Conseil législatif de l'ancienne province du Canada en 1848—il avait alors 30 ans—et quelques années plus